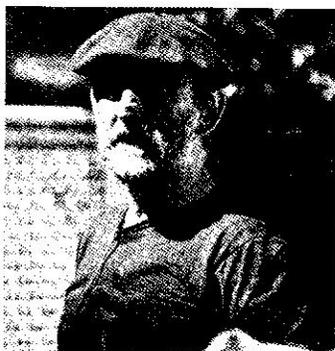


Vie Dioise

TENEZ VOS LOUPS EN LAISSE, MOI JE GARDE MES BREBIS !



Récit d'un été sur l'alpage du JOCOUC - versant Lalley (38) et Lus la Croix Haute (26)

Je parcours cette montagne depuis cinq ans. Je la connais. Cette année encore, j'ai souhaité assumer seul la gestion d'un troupeau de 1200 brebis avec des moyens techniques appropriés à se préserver des attaques de loup (parc bergerie et 4 chiens de protection).

JUIN

Le 15 juin, je suis informé des attaques sanglantes sur la commune de LUS. Je constate quotidiennement une excitation des chiens de protection. Je suis donc contraint de rester avec le troupeau du matin au soir. La partie pâturable est boisée. J'entends souvent les Patous partir excités dans les bois. Par manque de visibilité, je ne peux pas identifier ce qu'ils poursuivent.

Fin juin, un comptage de l'effectif du troupeau fait apparaître qu'il en manque déjà 7.

Disparues à cause du loup ou pas ? Pas de preuve donc pas d'indemnité aux éleveurs !

JUILLET

Le 5, je crois apercevoir furtivement une louve et ses deux louveteaux.

Le 15, je l'observe un long moment en contrebas d'une pente. Il s'agit bien d'une louve.

La forte chaleur de juillet nous cantonne dans les parties boisées et ombragées. Jour et nuit les chiens sont excités. Ils ne se reposent plus. Les loups rôdent, c'est sûr ! Par précaution, je dors au milieu du troupeau 1 nuit sur 2. Les Patous s'épuisent et certain ne viennent plus au troupeau dans la journée.

Le 29, vers 4h du matin, réveillé par les aboiements des chiens particulièrement violents, je comprends qu'il s'agit d'une attaque de loup. Je me précipite dehors. Le troupeau a forcé le parc de nuit. C'est le début de la galère ! Durant une dizaine d'heures, je cavale dans la montagne effectuant des allers-retours d'un versant à l'autre pour regrouper les bêtes dispersées. Dans mon périple, je découvre des brebis mortes ou agonisantes. J'ai prévenu les gardes assermentés de ONCFS qui doivent établir les

remet en question auprès des randonneurs l'image d'Épinal du berger serein au milieu de ses brebis à mille lieues de la galère générée par le loup »

AOÛT

Les attaques de nuit se reproduisent à deux reprises avec en plus des attaques furtives par temps de brouillard. Elles laissent derrière elles 1 puis 2 puis 3 brebis prostrées avec de multiples blessures, 4 cadavres que le tournoiement des vautours m'a indiqués, m'obligeant à chaque fois à faire un marathon pour empêcher ces oiseaux de jouer leur rôle de fossoyeur avant les constats officiels.

Bilan fin Août : total brebis disparues 15, tuées 8, blessées 9

Je constate de plus en plus souvent des avortements. J'apprends alors que 41 attaques ont été répertoriées sur les alpages voisins et que certains éleveurs ont enlevé les troupeaux. Cela ne présage rien de réjouissant en septembre pour ceux qui restent !

SEPTEMBRE

Le 4, le 9, le 19 et le 23 : 4 nouvelles attaques de loup en journée me permettent de comprendre la stratégie de ces fauves. Malgré la présence humaine et la vigilance de 4 Patous aguerris en alerte permanente, ils font des attaques éclairées. Durant une poignée de secondes, ils écartent 2 ou 3 brebis en bordure du troupeau qui poursuivies par un des loups disparaissent dans les pentes.

Passée la surprise de la 1^{ère} attaque, je pressens les trois autres au comportement des Patous furetant aux environs du troupeau. Un ou deux loups entraînent à leur poursuite les chiens pendant que d'autres loups surgissent dans mon dos et isolent les bêtes.

Le 23, quelques minutes après l'attaque où une seule brebis a été écartée, je réalise que celle-ci a été attrapée par deux loups dans la pente 300 m plus bas. IRIS chien berger d'Anatolie de 70 kg est sur leur dos. Une bagarre entre les trois bêtes est engagée.

D'abord terrifié, je me lance à son secours. A mon approche dans les derniers mètres, les deux loups menaçant finissent par lâcher prise. Je porte secours à mon chien qui ne doit sa survie qu'à son collier clouté. Malgré de graves blessures, il reprendra sa place quelques jours après.

Lors du constat le lendemain matin nous observons que le cadavre de la brebis a été entièrement consommé soit environ 30 Kg de viande. L'expertise fait apparaître qu'une telle quantité de viande consommée dans la nuit correspond à la présence d'au moins 5 à 6

loups. Bilan fin Septembre : 18 brebis disparues, 12 tuées et 12 blessées

Le 8 octobre, les éleveurs ont redescendu leurs brebis.

Le 15 octobre, l'un deux, habitant LALLEY village à proximité de la montagne du JOCOUC, a subi dans son village une nouvelle attaque de loup. Le bilan est lourd : 13 brebis tuées et 15 blessées, ce qui correspond pour lui en additionnant ses brebis tuées sur l'alpage du JOCOUC à plus de 15% de perte sur l'ensemble de son troupeau

Les éleveurs sont les premières victimes des prédatons du loup et nous les soutenons. Nous avons ensemble bergers et éleveurs mis tout en œuvre pour protéger les troupeaux.

L'hypothèse que le loup fuit les humains est une contre vérité, les témoignages et vidéos sur les attaques en plein jour le prouvent. L'apparente hybridation de certains loups vus à 20 m de mon troupeau me fait douter sur le fait qu'ils seraient venus seuls d'Italie.

Mais, qui se soucie du berger qui, en 4 mois, effectue le même nombre d'heures de travail qu'un salarié sur l'année ? Nous avons pourtant des conventions collectives et des contrats de travail clairement établis au maximum d'heures pour effectuer ce travail.

Qui va nous payer les centaines d'heures passées de jour comme de nuit à lutter pour éloigner ces loups de nos troupeaux ?

Qui ment depuis des années sur la réelle progression des loups en minimisant leur nombre et qui nous plonge désormais dans une réalité de gestion de meutes présentes autour de nos troupeaux toute la saison ?

Pour parer aux problèmes :

il faudrait 4 postes de bergers par alpage : financés par qui ? Comment financer les logements de ces nouveaux venus... !

Un poste de gardien de chiens de protection (les défenseurs du loup préconisent un chien de protection par centaine de brebis (en moyenne 12 à 20 chiens par alpages !). Inventer et financer des centres d'accueil de ces chiens sur la période hivernale parce que dans les villages ces chiens «ils foutent le bordel».

Le coût des dépenses globales de la protection des loups s'élève déjà à plus de 50 000 € par loup, alors que l'argent public se tarie dans d'autres domaines tels la santé, le social, les services publics... !!!

Le loup une dépense luxueuse dans un monde en crise économique !!!

Patrice Marie, berger